

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 673 / Septembre 2021

# TENDANCES CONJONCTURELLES

## 2<sup>E</sup> TRIMESTRE 2021

### La conjoncture économique à Saint-Pierre-et-Miquelon

#### L'activité économique amorce une reprise contrastée

Le deuxième trimestre a été marqué par la montée en charge rapide de la campagne de vaccination, ainsi qu'un niveau très faible de contamination n'ayant pas impacté l'activité économique de l'archipel. Les indicateurs suivent une évolution globalement positive.

Le marché du travail conserve une orientation favorable et l'indice des prix à la consommation est toujours en légère augmentation. Cependant, la consommation des ménages atteint un plafond après le rebond du premier trimestre : les importations de biens alimentaires augmentent, alors que les importations de biens non alimentaires et durables diminuent. Du côté des entreprises, l'investissement se redresse, porté par les importations de biens d'équipement et de biens intermédiaires.

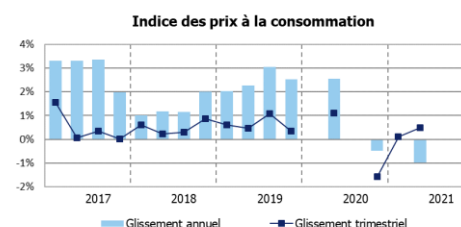
Les échanges commerciaux sont quant à eux en hausse : les importations augmentent, tirées par les importations à destination des entreprises et de combustibles, tandis que le rebond des exportations de produits de la mer pousse les exportations totales sur une tendance positive. Néanmoins, la balance commerciale, structurellement déficitaire, se détériore de nouveau après une amélioration au trimestre précédent.

Les activités du secteur de la pêche halieutique sont en hausse, portées par la pêche artisanale dont la saison débute au 2<sup>e</sup> trimestre, tandis que le secteur touristique subit toujours la fermeture des frontières.

#### Les prix à la consommation continuent d'augmenter légèrement

L'indice des prix à la consommation continue d'augmenter légèrement au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 (+0,5 %, après +0,1 % au 1<sup>er</sup> trimestre).

Cette augmentation est notamment attribuable à l'augmentation des prix de l'entretien et réparation du logement (+3,4 %, après +0,1 % au 1<sup>er</sup> trimestre), des articles d'habillement et articles chaussants (+1,4 %, après +0,6 % au 1<sup>er</sup> trimestre), ou encore de l'ameublement, équipement ménager et entretien courant (+0,7 %, après +0,5 % au 1<sup>er</sup> trimestre). Au contraire, les prix de certains produits alimentaires et boissons non alcoolisées diminuent : le lait, fromage et œufs (-1,4 %, après -1,2 % au 1<sup>er</sup> trimestre), les poissons, fruits de mer et conserves (-1,3 %, après +1,6 % au 1<sup>er</sup> trimestre) et les légumes frais, congelés, séchés et conserves (-1,2 %, après -1,2 % au 1<sup>er</sup> trimestre).



Les données du 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> trimestre 2020 sont indisponibles. La donnée de la courbe "glissement trimestrielle" au 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestre 2020 est en glissement sur 6 mois.

Source : Préfecture

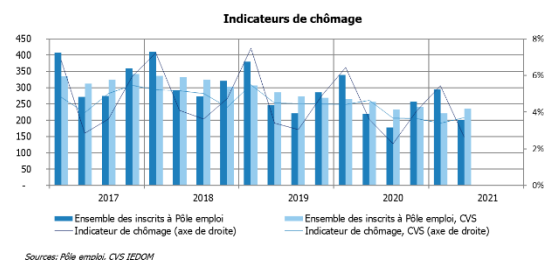
Sur 12 mois, l'indice des prix à la consommation est en baisse de -1 %. Cette évolution est notamment portée par la diminution du fioul de chauffage (-23,1 %) et des carburants et lubrifiants pour véhicules personnels (-19,7 %). A l'inverse, les prix augmentent pour l'entretien et réparation du logement (+5,9 %), les articles d'habillement et articles chaussants (+2,3 %), l'ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison (+2,2 %) et les autres biens et services (+2,3 %).

## Les indicateurs de chômage restent bien orientés

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2021, le marché du travail conserve toujours une évolution favorable.

Les chiffres du chômage sont au plus bas pour un 2<sup>e</sup> trimestre<sup>1</sup>. Fin juin 2021, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'élève à 83 personnes, en baisse sur un an (-27,2 %). Le nombre de DEFM toutes catégories suit la même évolution baissière au 2<sup>e</sup> trimestre (-8,6 % à 201 personnes). L'analyse avec correction des variations saisonnières offre toutefois un tableau différent : les nombres de DEFM de catégorie A et de toutes catégories sont en hausse sur trois mois (+6,8 %, CVS et +6,5 %, CVS respectivement).

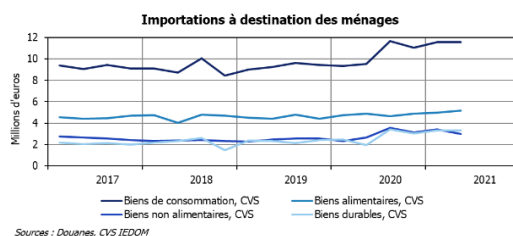
Le taux de chômage des DEFM de catégorie A est en baisse au 2<sup>e</sup> trimestre (-0,9 point sur 1 an) et s'établit à 2,7 %, le taux le plus bas pour un 2<sup>e</sup> trimestre. Après correction des variations saisonnières, l'indicateur de chômage s'élève à 3,7 %.



## La consommation des ménages atteint un plafond

Après avoir amorcée une reprise au 1<sup>er</sup> trimestre 2021, la consommation des ménages stagne au 2<sup>e</sup> trimestre.

Les importations à destination des ménages n'ont quasiment pas évolué (0,0 %, CVS sur trois mois, contre +4,4 %, CVS au 1<sup>er</sup> trimestre 2021). Cette stagnation est attribuable à l'augmentation des importations de biens alimentaires (+3,8 %, CVS après +1,5 %, CVS au trimestre précédent), tandis que les importations de biens non alimentaires diminuent (-12,3 %, CVS après +14,6 %, CVS au trimestre précédent), tout comme les importations de biens durables (-0,5 %, CVS après +9,2 %, CVS au trimestre précédent).

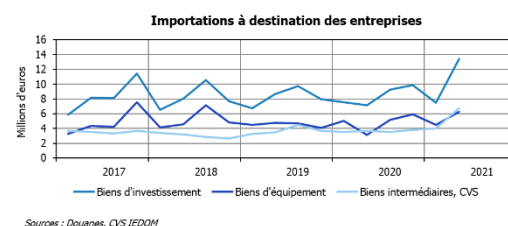


L'encours des crédits à la consommation se redresse (+3,1 % sur trois mois, après -6,1 % au 1<sup>er</sup> trimestre) et s'établit à 22,4 millions d'euros. Sur un an, la croissance de l'encours des crédits à la consommation continue d'augmenter (+4,0 % après +4,1 % au 1<sup>er</sup> trimestre).

## L'investissement des entreprises se redresse

Après un fléchissement au 1<sup>er</sup> trimestre 2021, l'investissement des entreprises augmente fortement au 2<sup>e</sup> trimestre.

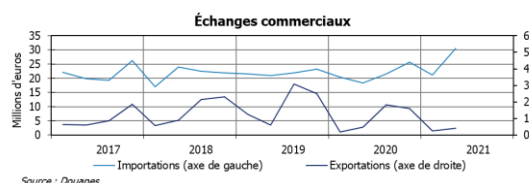
Les importations de bien d'investissement bondissent de +78,7 % en glissement trimestriel, après une chute de -23,8 % au trimestre précédent. Cette évolution s'explique par l'augmentation des importations de biens d'équipement (+39,8 % après -24,2 % au 1<sup>er</sup> trimestre), ainsi que les importations de biens intermédiaires qui continuent à croître (+69,1 %, CVS après +5,3 %, CVS au 1<sup>er</sup> trimestre).



L'encours des crédits d'investissement décélère (+0,3 % sur trois mois, après +2,2 % au 1<sup>er</sup> trimestre) et atteint 52,8 millions d'euros. En glissement annuel, la croissance de l'encours des crédits d'investissement ralentit, mais est toujours importante (+23,1 % après +32,5 % au 1<sup>er</sup> trimestre).

## Les échanges commerciaux sont en hausse

Après une diminution au 1<sup>er</sup> trimestre 2021 (-18,0 % en glissement trimestriel), les importations totales de l'archipel augmentent de nouveau au 2<sup>e</sup> trimestre (+44,7 %) pour atteindre 30,5 millions d'euros. Cette évolution est imputable à la forte hausse des importations à destination des entreprises (+78,7 % après -23,8 % au trimestre précédent), ainsi que des importations de combustibles qui continuent à augmenter (+33,4 % après +36,7 % au trimestre précédent). Au contraire, les importations à destination des ménages stagnent (0,0 %, CVS sur trois mois, contre +4,4 %, CVS au trimestre précédent).



1 Les données détaillées des DEFM sont disponibles depuis décembre 2014.

Après deux trimestres de diminution, les exportations totales sont quant à elles en hausse au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 (+68,7 % en glissement trimestriel, après -84,3 % au 1<sup>er</sup> trimestre et -12,3 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2020), atteignant 0,4 million d'euros. Cette évolution est due à la forte augmentation des exportations de produits de la mer (+124,3 %, après -88,9 % au 1<sup>er</sup> trimestre et -24,4 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2020) qui représentent 73,9 % des exportations totales au 2<sup>e</sup> trimestre. Au contraire, les exportations de biens d'investissement sont toujours en repli (-10,7 %, après -55,6 % au trimestre précédent), portées par la baisse des exportations de biens d'équipement (-17,0 % après -62,0 % au trimestre précédent).

Après une amélioration de son déficit (-13,6 % en glissement trimestriel) au 1<sup>er</sup> trimestre 2021, la balance commerciale, structurellement déficitaire, se détériore de nouveau (+44,4 %) au 2<sup>e</sup> trimestre et atteint 30,1 millions d'euros. Le taux de couverture augmente et s'établit à 1,4 %, après trois trimestres consécutifs de diminution.

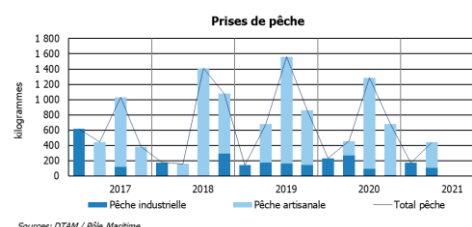
## La conjoncture dans les principaux secteurs d'activité

### Hausse des prises de pêche artisanale et baisse des prises de pêche industrielle

Pour le cinquième trimestre consécutif, les prises de pêche poursuivent leur baisse au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 (-3,6 % en glissement annuel, après -25,0 % au 1<sup>er</sup> trimestre) pour s'établir à 440 tonnes. Elles sont concentrées sur le crabe des neiges, dont les prises représentent trois quart des prises totales du trimestre.

Le 2<sup>e</sup> trimestre marque le début de la saison pour la pêche artisanale, dont les prises s'élèvent à 336 tonnes, soit une augmentation de +77,9 % sur un an. Les prises de pêche artisanale concernent presque exclusivement le crabe des neiges avec 333 tonnes, soit une hausse de 80,8 % en glissement annuel.

Les prises de pêche industrielle poursuivent quant à elle leur tendance à la baisse depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2020 : elles s'élèvent à 104 tonnes au 2<sup>e</sup> trimestre 2021, soit -61,1 % sur un an. Cette diminution s'explique notamment par la baisse des prises de raie (-83,6 % en glissement annuel) représentant 20,5 % des prises à 21,4 tonnes, ainsi que la baisse des prises de flétan noir (-100 % en glissement annuel) avec des prises nulles ce trimestre. Au contraire, les prises de limande augmentent (+274,1 % en glissement annuel), alors qu'elles représentent 64,3 % des prises à 67 tonnes.



Sources : DTAM / Pôle Maritime

### Le secteur touristique toujours en difficulté

*NB : Etant donné la faiblesse des flux, les évolutions sont à interpréter avec prudence.*

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2021, la fréquentation touristique semble reprendre une tendance positive. L'effondrement de la fréquentation touristique s'achève, avec une légère augmentation du nombre de touristes étrangers. Cela s'explique cependant par le très faible nombre de touristes étrangers atteint au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 (22), le nombre de touristes étrangers au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 restant ainsi assez faible (42).

De la même manière, le trafic total de passagers (maritime et aérien) reprend une tendance à la hausse au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 (+126,7 % sur un an, après -77,5 % au 1<sup>er</sup> trimestre). Néanmoins, cette évolution est due au très faible nombre de passagers au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 (416), le trafic au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 restant ainsi assez faible (943 passagers) en comparaison des années précédentes.

Après deux trimestres consécutifs sans passager, le trafic maritime a enregistré 7 passagers au 2<sup>e</sup> trimestre 2021, contre 2 au 2<sup>e</sup> trimestre 2020. Les entrées par voie aérienne sont également en hausse (+126,1 % sur un an), avec 936 passagers au 2<sup>e</sup> trimestre 2021, contre 414 au 2<sup>e</sup> trimestre 2020.



Sources : Police aux frontières

## La conjoncture régionale et internationale

### L'ACTIVITE ECONOMIQUE CANADIENNE DIMINUE

**L'activité économique canadienne** diminue au 2<sup>e</sup> trimestre 2021 après trois trimestres de hausses consécutives (-0,3 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2021, après +1,4 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2021, +2,2 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2020\* et +9,1 % au 3<sup>e</sup> trimestre 2020\*). La baisse du PIB est due à la diminution des coûts de transfert de propriété (-17,7 %) ainsi que des exportations (-4,0 %), tandis que les importations restent stables. Les dépenses des ménages ralentissent, avec une légère augmentation de +0,1 %, tandis que l'investissement des entreprises en machines et matériel rebondit (+5,7 %). Pour le cinquième trimestre consécutif, le taux d'épargne des ménages est toujours supérieur à 10 % (+14,2 %), la croissance du revenu disponible (+2,2 %) étant supérieure à celle des dépenses (+0,7 %).

**L'indice des prix à la consommation (IPC)** a augmenté de 3,1 % sur un an en juin 2021 (contre 2,2 % en mars 2021). En excluant l'essence, l'IPC a augmenté de 2,2 % sur un an. La hausse de l'IPC est portée par l'augmentation des prix de ses huit composantes principales, celle du logement (+4,4 %) et du transport (+5,6 %), ayant le plus contribué. Elle s'explique également par un effet de glissement annuel : les prix ayant augmenté en juin 2020, ceux-ci ont un effet à la baisse sur l'indice des prix à la consommation de juin 2021. De la même manière, l'augmentation des prix de l'essence en juin 2020 (après une forte diminution au début de la crise sanitaire) a un effet à la baisse sur la variation en glissement annuel des prix de l'essence en juin 2021 (+32,0 %).

**Le taux de chômage canadien** a diminué en juin 2021 à 7,8 %. Ce taux est plus élevé que le taux le plus faible observé depuis le début de la pandémie (7,5 % en mars 2020), mais plus bas que le taux de 9,4 % atteint en janvier 2021. Le taux de chômage des jeunes (15 à 24 ans) a diminué de 3,1 points de pourcentage pour s'établir à 12,7 % chez les femmes, et de 1,7 point de pourcentage pour s'établir à 14,4 % chez les hommes. **L'emploi** a augmenté en juin 2021 (+1,2 %), concernant entièrement le travail à temps partiel, concentré sur les jeunes de 15 à 24 ans. Les croissances de l'emploi les plus fortes sont survenues dans des secteurs concernés par l'assouplissement des restrictions de santé publique : les services d'hébergement et de restauration, et le commerce de détail. Parmi le principal groupe d'actif (25 à 54 ans), l'emploi a augmenté de +0,4 %, en hausse chez les femmes (+0,8 %), et stable chez les hommes. L'emploi a augmenté en Nouvelle-Ecosse (+3,1 %), reculé à l'Ile-du-Prince-Edouard (-1,8 %), et peu varié au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador.

\*Données révisées en juin 2021

Source : Statistique Canada.

### UNE REPRISE MONDIALE INEGALE D'UNE REGION A L'AUTRE

La croissance de l'économie mondiale devrait s'élever à 6,0 % en 2021 selon les dernières perspectives économiques mondiales publiées par le FMI en juillet. Ces prévisions demeurent inchangées depuis avril avec toutefois d'importantes révisions d'une région à l'autre qui résultent à la fois de l'évolution de la pandémie et des mesures de soutien mises en place. En 2022, l'activité mondiale pourrait croître de 4,9 %, soit une révision à la hausse de 0,5 point de pourcentage par rapport à l'estimation d'avril. La conjoncture pourrait plus particulièrement s'améliorer dans les pays avancés grâce aux mesures de relance budgétaire annoncées et à l'anticipation d'une meilleure situation sanitaire suite aux campagnes de vaccination.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 1,6 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2021, en glissement trimestriel, après une hausse de 1,5 % au trimestre précédent. La pleine réouverture de l'économie et les mesures de soutien budgétaires et monétaires mises en place ont pesé favorablement sur la consommation des ménages et l'investissement. Sur l'ensemble de l'année 2021, le FMI anticipe une croissance de 7,0 %, soit une révision à la hausse de 0,6 point de pourcentage par rapport aux précédentes estimations.

Dans la zone euro, l'activité a augmenté de 2,0 % au 2<sup>e</sup> trimestre après un recul de 0,3 % au premier. Le taux d'inflation s'est établi à 1,9 % à fin juin contre 1,3 % trois mois plus tôt, tandis que le taux de chômage continue de baisser pour s'élever à 7,7 %. Sur l'année entière, le PIB de la zone progresserait de 4,6 % selon le FMI, avec des écarts importants d'un pays à l'autre.

En France, le PIB a enregistré une hausse de 0,9 % au 2<sup>e</sup> trimestre selon les premières estimations de l'Insee et se rapproche de son niveau d'avant-crise. La croissance est portée par la progression des dépenses de consommation des ménages (+0,9 %) et de l'investissement (+1,1 %). Les exportations ont quant à elles crû de 1,5 %, soit un rythme inférieur aux importations (+1,9 %). Sur l'ensemble de l'année, la Banque de France anticipe une augmentation du PIB de 5,75 %.

Au Japon, l'économie peine à redémarrer alors que l'état d'urgence a été prolongé à plusieurs reprises face à la recrudescence de l'épidémie. Après une baisse de 0,9 % au 1<sup>er</sup> trimestre, le PIB a crû de 0,3 % sur les trois mois suivants. La consommation des ménages (+0,9 %) et l'investissement des entreprises (+1,7 %) ont retrouvé une évolution favorable sur la période. Pour 2021, le FMI table sur une croissance du PIB de 2,8 %.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 6,3 % en 2021. L'Inde et la Chine verraient leur activité progresser de respectivement 9,5 % et 8,1 % tandis que le Brésil et le Mexique enregistreraient un rythme de croissance plus modéré (respectivement +5,3 % et +6,3 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 30 août 2021.